

Salon de Mode de Mme. C. H. Gallant.

Les amateurs de belles choses sont cordialement invités à venir voir mon assortiment de marchandises du printemps. Comme toujours on trouvera chez moi ce qu'il y a de plus chic en chapeaux, toilettes de dames, etc.

Pour argent comptant je défie toute compétition pour le bas prix. J'ai un gros lot de chapeaux garnis et non garnis que je donnerai pour 25 cts et 10 cts.

Je prendrai des chaussons et des mitaines que je paierai le plus haut prix.

Madame C. H. Gallant, Shediac.

L'EMPIRE prouve ses prétentions

Les prétentions sont des mots, les preuves sont des faits. Les prétentions font souvent vendre des articles. Les preuves sont le registre des dollars réalisés. Personne ne veut le Séparateur de Crème qui a le plus de prétentions. On veut ramasser des piastres à manipuler le lait. Dès lors c'est le Séparateur éprouvé que vous voulez, le Séparateur qui fait de l'argent.

le Separateur de Creme EMPIRE SANS FRICTION

Voici des faits qui vous intéressent—L'Empire tourne facilement, virtuellement sans friction, se lave aisément, ses parties sont tout simples et accessibles, sort toute la crème dans le meilleur état, est durable, ne se dérange point, ne coûte rien en réparations. Cela vous garantit des piastres si vous vous en procurez un. Demandez notre catalogue. Il ne vous coûte rien et vous enseigne à faire de l'argent.

Empire Cream Separator Co., Ltd.,

SUSSEX, N. B.

Box 31.

On demande des Agents.

NAISSANCE

Au Barachois, le 23 avril, l'épouse de M. David R. Boudreau, une fille, baptisée par le Révérend Père Massé sous le nom de Marie Périna Céline. Parrain et marraine, M. Vénant F. Boudreau et Mlle Délia Boudreau.

A Pleasant Ridge, Rogersville, le 13 avril, l'épouse de M. Aime M. Richard, une fille, baptisée sous les noms de Marie Anne Régina. Parrain et marraine, M. Damase Chiasson et Mme Amable Chiasson.

À Notre Dame, le 1er mai, l'épouse de M. Amand B. Goguen, un fils, baptisé sous le nom de Philippe Amand. Parrain et marraine, M. Alphé Langis et Mme Albert Goguen.

MARIAGE

Lundi, 22 avril dernier, une cérémonie triplement intéressante mettait en liesse la jolie paroisse d'Acadieville. A la messe de huit heures, M. le curé Dutour bénissait trois mariages : M. Luc Fidèle Daigle à Mlle Marguerite Barribeau, fille de M. le conseiller Sylvain Barribeau ; M. Marcel Sylvain Barribeau à Mlle Catherine Pineau, fille de M. Nemore Pineau, et M. Frédéric Maxime Babineau à Mlle Marie Fidèle Daigle. Servaient respectivement de témoins aux trois heureux couples : M. Arthur Barribeau et Mlle Nathalie Daigle, M. Jérémie N. Pineau et Mlle Léocadie Goguen, M. Marie Babineau et Mlle Adeline Daigle. Après la cérémonie religieuse, qui fut des plus imposantes, les deux premiers couples, suivis d'un grand nombre d'invités, se rendaient chez M. le conseiller Barribeau où les attendaient une cordiale réception et un dîner des mieux apprêtés, que voulut bien honorer de sa gracieuse présence M. le curé Dutour. Après quelques heures de délicieuses réjouissances, M. et Mme Marcel Barribeau et leurs invités allèrent participer au festin nuptial préparé chez M. Nemore Pineau, tandis que M. et Mme Luc Daigle se dirigeaient chez M. Fidèle Daigle, pour y rejoindre M. et Mme Frédéric Babineau qui s'y étaient rendus après la messe. M. le curé Dutour honorait également ici le festin de sa gracieuse présence.

Les trois couples ont reçu un grand nombre de d'aimables et précieux cadeaux attestant la popularité bien justifiée des trois nouveaux ménages, auxquels nous offrons ici nos plus sincères souhaits de bonheur, prospérité et longue vie.

DECES

A Notre Dame, le 20 avril, Blair, enfant chéri de M. et Mme Joseph H. Cormier, âgé de 1 an et 16 jours, allait rejoindre au ciel sa petite sœur décédée il y a trois ans à l'âge de deux ans.

A Mont Carmel, comté de Kent, le 30 avril, Jaddus M. LeBlanc, époux chéri de Marguerite Gallant, disait un éternel adieu à sa famille, à l'âge de 34 ans et 21 jours. Malade depuis 4 ans,

il est allé la haut recevoir le prix de ses vertus.

Il laisse pour pleurer sur sa tombe une épouse inconsolable et un fils en bas âge.

Les funérailles ont eu lieu le 2 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Priez pour lui.

A Dorchester Road, paroisse de Scoudouc, est décédée le 15 mars 1907, Pélagie LeBlanc, veuve de défunt Pierre Belliveau, qui l'avait précédée de 12 ans dans la tombe. Elle était la mère de 10 enfants, de 56 petits enfants et de 17 arrière-petits-enfants. Pendant les 86 années de son séjour ici bas, elle se préparait, par ses vertus, une demeure éternelle dans la vie future. Confiante en la miséricorde divine, elle remit paisiblement sa belle âme à Dieu. Elle appartenait à plusieurs sociétés, entr'autres à celles du Sacré-Cœur de Jésus, de Saint-Joseph Mcmramcook, du Grand Rosaire Pépétuel, de la Société de Notre Dame Auxiliatrice, et à la Garde d'Honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

Ses amis lui offrirent un bouquet spirituel composé comme suit : messes entendues 15, communions 8, chapelets de la Sainte Vierge 82, chapelets de Sainte Anne 16, chapelet du Sacré-Cœur 28, chemin de croix 17, oraisons jaculatoires 1150, communions spirituelles 15, litanies de la Sainte Vierge 25, Ave Maria 60.

Que nos prières les plus ferventes, que nos supplications les plus ardentes s'élèvent continuellement vers le ciel, afin que, par nos suffrages, cette chère disparue soit jugée digne de goûter dans la société des anges la parfaite félicité que Dieu réserve de toute éternité à ceux qui savent l'aimer et le servir.

Encore une fleur qui tombe, Viens méditer un instant. Viens-tu cette tombe, C'est celle d'une chère mère, Nos yeux la voyaient naguère, Heureuse, riante, pleine d'attraits, Elle est morte : un peu de terre Va la couvrir pour jamais. Mort terrible ! Rien sur terre, Rien n'échappe à t. n destin. Ni le chène seculaire, Ni la rose du matin.

UNE ENFANT DE MARIE.

La mort si cruelle, si impitoyable, qui exerce avec tant d'acharnement sa terrible mission, vient de jeter dans le deuil et le chagrin une famille de la paroisse du Cap Pelé, en enlevant à sa tendresse et à son affection Marie-Anne Landry, fille bien aimée de M. Jean-Baptiste Landry, de Saint-André. Après une maladie des plus souffrantes qu'elle a endurée avec patience pendant quinze jours, et après avoir eu la suprême consolation de recevoir les sacrements dont l'église fortifie ses enfants à l'heure du trépas, son âme, épuisée par la souffrance, a pris son vol vers son Dieu et Créateur le dimanche, 5 mai 1907, à l'âge de 14 ans, 2 mois et 26 jours. Elle a été inhumée le 7 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, qui s'étaient fait un devoir de l'accompagner à sa dernière demeure. Le service fut chanté par le Rév. Père LeBlanc. Les porteurs étaient Tilman T. Landry, Alphée T. Landry, Stanislas G. Cormier et Anani G. Cormier. Elle appar-

tenait à l'Apostolat de la Prière. Elle laisse un père, une mère et deux sœurs. Que son âme repose en paix.

La mort, qui avec son bras meurtrier, frappe sans cesse à droite et à gauche, vient encore d'enlever à l'affection d'un époux et à ses enfants chéris, une mère, Dame Damien Bourgeois née Osite Belliveau, de Belliveau Village, à l'âge de 43 ans et 3 jours. C'est lundi, 7 mai, qu'elle rendait son âme à Dieu, après une courte maladie de 3 jours seulement. Elle laisse pour pleurer sa perte un époux inconsolable, 8 enfants, une sœur, Mme Dom. Auffray, trois frères : Dominique, André et Philippe, ce dernier est domicilié aux Etats Unis.

Parents désolés, séchez vos pleurs, celles que vous pleurez est allée recevoir la récompense que Dieu accorde à ses fidèles serviteurs. Elle appartenant aux Sociétés du Rosaire Perpetuel et de Saint Antoine.

Echos telegraphiques

Un héritier au trône d'Espagne Madrid, 10 mai.—La reine Victoria a donné naissance à un fils, aujourd'hui.

Dans aucun autre pays monarchique on observe, à la naissance du premier enfant d'un roi et d'une reine, un cérémonial aussi pompeux que celui suivi en Espagne. Cette fois-ci, l'événement avait un caractère tout particulier pour la dynastie des Bourbons, la nation ayant attendu avec tant d'anxiété la naissance d'un héritier du trône. Aussi rien n'a été omis de l'éliquette imposée pour la circonstance.

Du premier moment où l'on annonça officiellement que la reine allait être mère, on commença à exercer autour d'elle la plus étroite surveillance, afin que les espérances de la nation ne fussent déçues par aucun accident.

Depuis plusieurs mois déjà la reine est logée au palais de Madrid, suivant que le veut la coutume royale en pareille circonstance. De temps à autre, en compagnie de son mari, elle faisait des pèlerinages à diverses chapelles, pour demander un heureux dénouement de sa maladie.

Depuis un mois, les membres de la haute noblesse espagnole ont pris leurs quartiers au palais, comme précaution au cas d'une naissance prématurée. Tous les membres de la famille royale sont dans la capitale.

Dès que le Dr Gendinning, un jeune médecin anglais du palais, eut annoncé que le grand événement n'était plus qu'une question d'heures, des messagers furent envoyés en toute hâte au premier ministre Maura et à ses collègues, au gouverneur militaire de Madrid, aux membres du corps diplomatique, aux grands du royaume et aux principaux fonctionnaires civils et militaires.

Bientôt, dans la grande salle de réception, on vit réunis, vêtus de leurs riches uniformes, tous ces personnages. C'est là qu'ils attendirent l'heureuse nouvelle, tenant la vue fixée sur les lourdes tapisseries voilant la porte qui conduit aux appartements royaux.

C'est à 12.45 hrs. p. m., que l'enfant est né. La nouvelle en fut aussitôt annoncée dans la salle de réception et à la foule massée au dehors du palais et qui poussa de longues acclamations.

Il est entendu que le nouveau-né portera le nom de prince des Asturies, suivant l'antique coutume espagnole.

C'est la "Maîtresse des robes" qui informe le premier ministre que l'événement attendu s'est heureusement passé et ce dernier à son tour annonce aux personnes présentes si l'enfant est une fille ou un garçon.

Pendant que l'on tire les salves de coup de canons d'usage, l'enfant est présenté au corps diplomatique et aux fonctionnaires présents, sur un plateau d'or. Tout ce cérémonial a été suivi aujourd'hui.

La reine Victoria insiste pour nourrir elle-même le nouveau-né, en dépit de l'opposition de la cour.

A la cour anglaise

Londres, 10 mai.—La nouvelle de la naissance d'un fils à la reine Victoria d'Espagne a été reçue avec des transports de joie par le roi Edouard et la reine Alexandra.

Madrid, 13 mai.—La reine Victoria et l'enfant royal sont en bonne santé. Le baptême aura lieu samedi, et l'enfant recevra les noms de Alphonse et Edouard.

Le roi Edouard a exprimé le désir d'être le parrain. Mais selon la coutume immémoriale, c'est au Pape qu'appartient cet honneur.

Les fêtes de Jeanne d'Arc

Orléans, France, 9 mai.—Les fêtes annuelles pour commémorer la délivrance de cette ville par Jeanne d'Arc, ont commencé mardi soir. Le clergé s'est

AVEZ-VOUS

Manqué - notre - Vente ?

Nous convertissons nos Hards en monnaie. Naturellement nous ne faisons pas de bénéfices, mais nous faisons de la place pour nos Hards du printemps. Nous ne courons pas après les profits. Venez acheter vos hards maintenant : vous mettez de l'argent dans vos poches. Nous tâchons de rendre notre magasin attrayant, et nous espérons que vous aurez votre part de ces grandes barguignes.

W. D. Martin, Coin de la Grand'rue et rue Lutz. - MONCTON

Nouvel Entrepot de Voitures et Instruments Aratoires

JACOB H. HEBERT, Shédiac,

Où le public trouvera le plus bel assortiment de VOITURES et HARNAIS de toute description, ainsi que CHARRUES, HERSES, FAUCHEUSES, RATEAUX, et autres instruments aratoires. Ayant ouvert un commerce à mon compte, je désire remercier le public pour les nombreux achats de voitures, etc., qu'on m'a faits dans le passé, et je sollicite humblement pour l'avenir son bienveillant patronage, car je suis en mesure de vendre A MEILLEUR MARCHÉ que jamais, depuis que je fais des affaires à mon compte.

Je suis aussi agent pour le SÉPARATEUR DE CRÈME "EMPIRE", et j'invite les cultivateurs qui auraient besoin de cette machine indispensable à venir me voir. Je prendrai en échange toute espèce de produits de la ferme. Venez me voir avant d'aller ailleurs, et vous serez satisfaits sous le rapport et du prix et des conditions. Je serai à mon magasin tous les LUNDIS.

J. H. HEBERT, marchand de Voitures et Instruments Aratoires.

Encan

Je suis autorisé par MM. le Révd H. D. Cormier et Mathias M. Arsenau de vendre à la résidence de défunt Simon A. Léger, Cormier Village.

SAMEDI, 25 MAI, à 1 heure de l'après-midi, les articles suivants : 1 jument de 14 ans pesant 1100, bonne pour l'ouvrage, 1 jument de 14 ans avec poulain d'un mois, 1 pouliche d'un an, 2 vaches devant avoir veau à la fin de mai, 2 boucs de deux ans, 1 génisse de 3 ans, 1 truckwagon, simple ou double, 1 wagon express léger, 1 carriole, 1 herse à dents à ressorts, 1 frucheuse, 1 rateau, 1 paire de bobles, 2 charrues en acier, 1 cultivateur à patates, 1 voiture fine de se main, 1 peau de buffalo, un nombre de harnais, simples et doubles, 1 séparateur de grains, et plusieurs autres articles trop nombreux pour mentionner ici.

CONDITIONS—Au-dessous de \$5, argent comptant, de \$5 à \$30, la moitié le 1er novembre 1907, la balance le 1er novembre 1908, tout avec billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 p. cent.

J. H. HEBERT, Encanteur, Cormier Village, 14 mai 1907.—zip.

abstenu d'y prendre part en raison de l'autorisation donnée aux loges maçonniques de s'y faire représenter.

Il y a eu aujourd'hui une magnifique cérémonie à laquelle ont pris part les autorités civiles et militaires. Ce soir, la ville a été brillamment illuminée. Il y a eu plusieurs retraits aux flambeaux. Il ne s'est produit aucun accident.

Une explication

Lorient, 10 mai.—Les rapports faits hier par des pêcheurs qui avaient vu de la fumée et des flammes en mer, à six milles au sud de l'île de Croix et à soixante milles à l'ouest de Belle Isle, et qui laissaient croire à l'éruption d'un volcan sous-marin ont été vérifiés. On sait maintenant que les flammes étaient causées par une grande quantité de pétrole qui brûlait sur l'eau et qui provenait du vapeur anglais "Silver Lip," naufragé le 1er mai dans la baie de Biscay.

"La vie de l'homme passe comme une ombre." Ps. CXLIII, 4.

Peut-on concevoir quelque chose de plus fragile, de plus incertain que la vie de l'homme sur la terre ? Fonde-t-on de brillantes espérances sur un avenir même très rapproché ; voilà qu'au moins très vite la volonté du Maître souverain, tout s'écroule, tout s'anéantit ; ici un être très cher finit tranquillement sa vie entre les bras des siens, là un autre est frappé subitement ; celui-ci meurt à la fleur de l'âge, celui-là voit sa tête couronnée de cheveux blancs : tout enfin reconnaît le doigt d'une puissance supérieure qui domine et règle toutes choses à son gré. La vie de l'homme est donc fixée ; ses jours sont comptés, et quand arrive le terme final, Dieu envoie l'Ange de la Mort pour trancher le fil d'une existence que lui seul a connue et déterminée de toute éternité.—(Saint Blaise)

En Hongrie, les populations rurales font des carioles d'une légèreté et d'une solidité à toute épreuve, aptes à passer par tous les mauvais chemins de la montagne. Longtemps on a cherché leur secret pour faire des brancards flexibles et incassables, et l'on a fini par découvrir que le secret consistait simplement à tremper le bois très sec dans de la graisse fondue.

La recette vaut d'être connue au Canada.

Encan

Je suis autorisé par M. Méléme Sonnier, Alexandrina, Kent, de vendre à sa résidence,

MARDI, 21 MAI,

à 1 heure de l'après-midi, les articles suivants :

1 cheval de 6 ans pesant 1100, 1 jument de 14 ans pesant 950, 1 jument rouge de 8 ans pesant 1150, ces trois chevaux sont sains et bons pour l'ouvrage et la route, et sont en bon état, 1 jument de 3 ans, saine et bien domptée, 2 vaches devant avoir veau, 1 vache neillère, 2 génisses de 3 ans, 5 brosses brebis, 1 moulin à battre "Champion", pour un cheval, presse-neuf, 2 voitures fines, 1 charrette, 1 truckwagon neuf pour un ou deux chevaux, 2 1/2 pouces de ferrure, 1 express à deux sièges, 4 harnais fins aussi bons que neufs, 1 set double de harnais pour l'ouvrage, n'ayant servi que quelques fois, 1 faucheuse n'ayant servi que trois saisons sur ma ferme seulement, 1 rateau neuf, 1 set de bobles doubles, 1 set de bobles simples, 1 grande traîne à bois, 1 carriole, 2 charrues, 2 herse, 1 fourche à foin avec 135 pieds de corde, et autres nombreux articles.

Aussi 400 acres de terre, (un contrat garanti sera donné) en un seul morceau, environ 100 acres abattus, le reste bien boisé en bois franc, une maison, 3 granges neuves bien finies et bien bardées, seront vendus en un bloc ou en lots. Les conditions pour la terre seront faites à la vente.

CONDITIONS—\$5, argent comptant, de \$5 à \$40, la moitié en 12 mois, la balance en 24 mois sur billets conjoints approuvés avec intérêts à 7 p. cent.

S'il faisait bien mauvais le 21, le vente aura lieu le jour suivant.

J. H. HEBERT, Encanteur, Alexandrina, 13 mai 1907.

Encan

J'ai reçu instruction de M. Sam. LeBlanc, de Shédiac Bridge, de vendre à sa résidence,

LUNDI, 21 MAI,

à 1 heure de l'après-midi, les articles suivants :

1 voiture couverte n'ayant servi que quelques fois, 1 truckwagon, 2 harnais fins neufs, 1 charrue avec un cheval, 1 herse, 1 vach, 10 quarts de patates, et toute la fourniture de maison consistant d'un poêle de cuisine, lits, tapis, chaises, tables, sofas, et une quantité vaisselle. Vente positive, car M. LeBlanc s'en va loin.

CONDITIONS—Au-dessous de \$5, argent comptant, au-dessus de \$5, payable le 1er novembre 1907, avec billets conjoints approuvés avec intérêt à 7 p. cent. Pour la voiture, conditions pour satisfaire l'acquéreur.

J. H. HEBERT, Encanteur, Shédiac Bridge, 14 mai 1907.

Le Liniment de Minardson la névralgie.